



Commission des droits de la personne du Nouveau-Brunswick

Randy Dickinson

L'essor des fausses informations

Laissez-moi vous répondre sur la question selon les deux points de vue. Du point de vue négatif, je suis très inquiet de l'essor de ce que j'appelle le phénomène des fausses informations : les gens reçoivent des médias sociaux de l'information ou un semblant d'information qui ne se rapproche pas de la vérité et qui ne contient aucune preuve valide. Ces nouvelles offrent une plate-forme pour propager la haine et les stéréotypes, ainsi que des observations négatives sur divers groupes défavorisés, qu'il s'agisse des immigrants, des personnes handicapées ou les femmes, ou encore des commentaires misogynes. Je suis tout simplement renversé de voir que les plates-formes de médias sociaux permettent à des gens d'afficher de telles choses de façon anonyme, qu'ils ne diraient jamais dans le cadre d'un forum public ou d'une conversation avec d'autres personnes, mais ils sentent qu'ils peuvent faire ces commentaires négatifs et ils le font en ligne. Selon moi, ces nouvelles atteignent les personnes qui ne prennent pas le temps de lire les journaux ou des livres, ou encore d'avoir une conversation ou une discussion avec des personnes ayant un différent point de vue afin d'avoir une meilleure idée des problèmes, comparativement à des personnes qui ne parlent qu'à d'autres qui ont le même état d'esprit. On ne peut se contenter de prêcher les convertis qui appuient déjà les droits de la personne. Nous devons utiliser ces plates-formes pour corriger les renseignements erronés et nous opposer aux stéréotypes, réagir quand l'information est fautive et nous assurer que les droits de tous sont protégés. Je me souviens de cette histoire venant de la Seconde Guerre mondiale. Harcelé par les nazis, ce pasteur protestant a dû se cacher et il a écrit ce qui suit : « Quand les nazis sont venus chercher les communistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste. Quand ils sont venus chercher les syndicalistes, je n'ai rien dit, je n'étais pas syndicaliste. Quand ils sont venus chercher les juifs et qu'ils les ont emmenés, je n'ai rien dit parce que je n'étais pas juif. Quand ils sont venus me chercher, il ne restait plus personne pour protester ». J'estime donc que nous avons tous l'obligation et le devoir de nous exprimer fermement, sans adopter une approche agressive ou contradictoire, en divulguant la bonne information afin d'éduquer les gens de façon positive.